

[Texte]

Mr. Stabback: I would like Mr. Edge to respond to that, Mr. Yurko.

Mr. Edge: Just to go back to a prior question, we do not see any need for any change in the U.S.-Canada agreement on which you questioned us earlier, because it does not deal directly with prebuild.

On the capacity question, there was always spare capacity until Alaska gas comes on, which is expected on November 1, 1984. This does not impinge directly on the economics of the pipeline companies, because they were seeking both in Canada and the U.S. a full cost-of-service tariff during the prebuild period, which means to say the cost would be borne by the U.S. consumer of the gas. That has already been ruled on in Canada by this Board and the panel which I chaired, that the consumer would bear the full cost. So I do not think it is a primary matter of economics. Secondly, the U.S. consumer, when Alaska gas comes on, would be getting his gas through a pipeline which was partly depreciated and which would have cost about 40 per cent less because of prebuilding because you avoid inflation for about four years. So I do not think the economics was critical to it.

Mr. Yurko: Well, again just to get clarification on this point: my understanding when I visited with FERC earlier this summer was that Canada had an advantage in that it could use one third of the pipeline capacity from the point of connection of the Dempster route downwards. One-third capacity in that line was going to be supplied from Beaufort Sea gas and Canada's northern gas. So from the point of connection, that prebuild section, if you wish, plus the part of the northern pipeline, would have capacity to take one part or two parts of Alaska gas from that point onward. Am I correct on that point?

Mr. Edge: You are correct. The U.S.-Canada agreement indicated, but did not say firmly, there would be a 3.6 BCF a day total capacity; 2.4 BCF for the eastern leg, 1.2 for the western leg. At the moment, the pipeline companies are providing for 2.0 BCF a day from Alaska rather than the 2.4 in the agreement. But the pipe size I do not think has been finally pinned down yet.

Mr. Yurko: The point I am getting at, and then I will finish, is that the pipeline system was to provide essentially free capacity for northern gas of 1.2 trillion cubic feet per day. My

[Traduction]

que cette capacité excédentaire ne serait pas nécessaire sur le tronçon préconstruit?

M. Stabback: Je prie M. Edge de répondre à cela, monsieur Yurko.

M. Edge: Pour revenir à une question antérieure, nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de modifier l'entente États-Unis-Canada au sujet de laquelle vous nous avez questionnés plus tôt, car elle ne porte pas directement sur le tronçon préconstruit.

Au sujet du volume acheminé, il a toujours été question d'une capacité de surplus jusqu'à ce que *Alaska Gas* entre en jeu, ce qui se fera probablement le 1^{er} novembre 1984. Cela n'empiète pas directement sur le domaine d'intervention économique des sociétés s'occupant de l'acheminement du pétrole, étant donné qu'elles cherchent à obtenir à la fois au Canada et aux États-Unis, un tarif correspondant aux coûts globaux du service pendant la période de préconstruction, ce qui signifie que les coûts de l'acheminement du gaz seront assumés par le consommateur américain. Au Canada, il a déjà été décidé par notre Commission et l'organisme dont j'ai été président, que c'est le consommateur qui assumerait tous les coûts. Par conséquent, d'après moi, il ne s'agit pas avant tout d'une question économique. En second lieu, lorsque le gaz de l'Alaska commencera à être disponible, le consommateur américain le recevra par le truchement d'un gazoduc qui aura été partiellement amorti et qui aura coûté à peu près 40 p. 100 de moins que prévu, à cause de la préconstruction, car on aura ainsi évité des hausses inflationnistes pendant à peu près quatre ans. Je suis donc d'avis que le facteur économique n'a pas été de première importance.

M. Yurko: Je voudrais un autre éclaircissement à ce sujet: lorsque j'ai rendu visite au greffier de l'organisme américain de réglementation de l'énergie, (*Federal Energy Regulatory Commission*) l'été dernier, il m'a semblé que le Canada avait l'avantage, en ce sens qu'il pouvait utiliser un tiers de la capacité du pipe-line depuis le point de raccordement de l'embranchement de Dempster vers d'autres points situés plus bas. On prévoyait acheminer un tiers de la capacité en gaz de ce tronçon à partir de la Mer de Beaufort et d'autres champs gazifères du Nord du Canada. Par conséquent, le tronçon préconstruit, à partir du point de raccordement et un tronçon du pipe-line du Nord seront en mesure d'acheminer un tiers ou deux tiers du gaz de l'Alaska vers le sud. C'est bien cela?

M. Edge: C'est exact. L'entente intervenue entre le Canada et les États-Unis indiquait, sans toutefois le dire de façon explicite, que la capacité totale par jour s'établirait à 3.6 milliards de pieds cubes, 2.4 milliards de pieds cubes pour le tronçon de l'est et 1.2 milliard de pieds cubes pour celui de l'ouest. A l'heure actuelle, les sociétés d'acheminement du gaz transportent 2 milliards de pieds cubes par jour depuis l'Alaska plutôt que les 2.4 milliards de pieds cubes prévus par l'entente. Toutefois, on n'a pas encore établi quel sera le diamètre des tuyaux.

M. Yurko: Ce à quoi je veux en venir et par quoi je veux terminer, c'est que le réseau du gazoduc devrait fournir essentiellement 1.2 trillion de pieds cubes de gaz du Nord par jour.